

La grande plaisance stationnera dans les règles à Sant'Amanza

Une zone de mouillage et d'équipements légers sera bientôt opérationnelle sur la commune de Bonifacio pour permettre aux unités de plus de 24 mètres de passer une ou plusieurs nuits au mouillage sans abîmer les herbiers de posidonie nombreux mais fragiles

Avec l'essor du tourisme maritime et de la grande plaisance, la problématique a pris de l'ampleur au fil des ans sur le territoire bonifacien : comment accueillir de grosses unités de plaisance tout en maintenant une insensibilité pour tous dans le souci du respect de la sécurité et de l'environnement ? Qui accueille ? Dans quelles conditions ? Comment réglementer le mouillage dans des zones particulièrement sensibles et dépendant de la Réserve naturelle des bouches de Bonifacio ? Autant de questions auxquelles les acteurs de terrain et les élus tentent de répondre.

La mairie de Bonifacio, aider de différents partenaires, a lancé un projet de création de zones de mouillage et d'équipements légers pour la grande plaisance dans le golfe de Sant'Amanza, qui devait être opérationnel dans les premiers jours d'août. « C'est une problématique à laquelle nous serons sensibles depuis longtemps, en particulier pour des qualités environnementales puisque les bateaux au mouillage échouent souvent les herbiers de posidonie, avec un impact résiduel », explique le maire adjoint du port de Bonifacio, Michel Mollement.



Les deux zones de mouillage et d'équipements légers seront situées à l'entrée du golfe de Sant'Amanza, plage de Balistra.

PHOTO CLAUDIO PICHETTA

La question est particulièrement prégnante sur la commune qui accueille 44 % de la flotte de grande plaisance en Corse, soit des bateaux de plus de 24 mètres de long. La taille des navires concernés mesure entre 24 et 48 mètres, et 41 % entre 48 et 60 mètres. « L'accueil des navires de grande plaisance a générée environ 60 % des revenus du port en 2018. L'en importance pour notre commune n'est donc plus à démontrer mais il faut encadrer et proposer des solutions pertinentes pour faciliter des rencontres, dans le respect de notre environnement, tout en maintenant notre activité. »

Un projet de 14 places sur deux zones

La création de zones de mouillage et d'équipements légers, a pris un peu plus d'un an, et vient accélérer avec la publication, en

octobre 2020, d'un arrêté de la Préfecture maritime réglementant le mouillage et l'accès des navires de 24 mètres et plus dans le périmètre de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio.

L'arrêté n'autorise l'accès des unités nautiques à 24 mètres dans la réserve que vers le large et au-delà d'une limite préfissée. De manière en vues sur le territoire, la municipalité et ses partenaires ont élaboré leur projet « avec une grande pression temporelle puisque il fallait être prêt cet été et sans retour d'expérience étant donné que nous avions les premières à monter ce tel projet

qui, heureusement, est accompagné financièrement par l'Etat, notamment via le PNC, à 80 %, sur les 2,314 M€ de coût total ». Si le plan de gestion de la RNNB en cours de rédaction prévoit 45 mouillages du type de ceux qui sont proposés prochainement, seule la moitié des 31 emplacements prévus seront installés dans un premier temps pour cette opération pilote dans le golfe de Sant'Amanza, « qui est une zone d'attraction importante, identifiée du fait documenté d'abord et où les bateaux se mettent rapidement. Nous avons envisagé trois sites sur le couloir, mais relativement

Sant'Amanza est apparue comme le plus pertinent en fonction des algéries constatées », rappelle Marie-Josée Cattin-Vichera, adjointe en charge des affaires maritimes.

La zone baptisée Znéi pour zone de mouillage et d'équipement légers, accueillera donc des caffres de bateau éco-conçus avec une transparence hydrologique de 18 mètres ou tut mieux, qui seront posés dans le sable dans des endroits protégés, entre 10 et 32 mètres de profondeur : « selon une cartographie de l'herbier de posidonie réalisée sur zone avec le conseil scientifique de la RNNB, et

avec une sensibilité du phytocole si besoin, notamment si un coûteux impact sur le milieu marin. Des zones sur site seront également dressées fixe par un et les coûts associés reliefs s'il y a un problème. »

La nappe aquifère hydraulique permettra de limiter les risques de modification de la couverture végétale et les risques d'impacts sur les herbiers. Il pourra aller jusqu'au bout de la logique, une étude paysagère permettant une intégration visuelle optimisée à ce réalise « pour ne pas dénaturer l'ambiance sur le golfe de Sant'Amanza ». Quant son aspect, environne-

mentables pour l'inspiration et la réserve, et cela d'autant que sur un avenir moyen de trois ans, une jauge se passe au port et les deux autres au mouillage », ajoute Marie-Josée Cattin-Vichera.

La Znéi sera gérée par la commune, selon un système de règle municipale, « ce qui signifie qu'il ne faudra un bateau et du personnel sur place pour gérer les responsabilités et le stationnement des bateaux qui verront dans une zone attractive mais aussi faire les uns des autres, ainsi que la récupération des déchets ». Ce projet pilote devrait ouvrir la voie à d'autres zones



La moitié des caffres de grande plaisance prévue dans le projet sera opérationnelle dans les premiers jours d'août.

rapides puisque l'arrêté de la préfecture maritime devrait concerner l'ensemble du littoral corse en 2022.

SANDRINE ORDAN

Les différentes parties sont en lien pour faire face à la demande des pêcheurs de Bonifacio, l'Office de l'environnement, la Réserve naturelle des Bouches de Bonifacio, l'ONU, les agents régulateurs, l'Agence de l'eau, l'Office français de la biodiversité, l'Adcf et la préfecture.

Les objectifs défendus

La création des Znéi s'est appuyée sur cinq objectifs :

- Préserver les fonds marins en supprimant les impacts générés par les mouillages forains (effets des ancre et chaînes des navires) sur les herbiers de posidonie et la matrice morte, et permettre ainsi l'amélioration des biotopes ;
- Améliorer la gestion de la fréquentation et l'organisation des usages sur le plan d'eau.
- Prendre en compte les conflits d'usage et rechercher une acceptabilité sociale.
- Renforcer la sécurité et les conditions d'accès des plaisanciers, en offrant une alternative au mouillage forain.
- Améliorer l'impact paysager dû au mouillage de la plaisance sur ce secteur.

S. O.